

Les Capacités éducatives Disponibles au Cyberspace

Écrivain: Mandjan Camara (Mali)¹

Date de réception: 05/01/2017

Date d'acceptation: 10/08/2017

Résumé

De nos jours, le monde se tourne de plus en plus vers Internet. Grâce à cette invention technologique, les frontières se réduisent voire même s'effacent à un rythme souvent difficile à contrôler. Les adolescents de nos jours sont pratiquement nés, les pieds dans ce nouveau mode de vie planétaire. Si le maître était autrefois le modèle incontestable aux yeux des jeunes apprenants de sa communauté, aujourd'hui, cette place a tendance à revenir aux réseaux connectés et cela, de manière même plus confortable. Consulter plusieurs maîtres ou enseignants, pour en être aussi à son tour un jour, relevait d'un courage titanesque tandis que aujourd'hui, les maîtres habitent, aux yeux du monde, presque tous, dans la même et unique cour dénommée le Cyberspace. Alors donc, il suffit d'y entrer pour ensuite consulter à sa guise qui on veut et comme on veut sans de se voir humilié par le maître. C'est ainsi que le cyberspace a, aujourd'hui, dans nos sociétés, des capacités incontestables pour éduquer et former la majorité des gens qui en ont accès à travers le monde.

1. Diplômée de l'Université Internationale Al-Moutapha, Bamako, Mali, mandjan09@yahoo.fr

Cet enseignement à travers les réseaux sociaux doit tout de même être bien élaboré en fonction des besoins des communautés auxquelles il est destiné. Il doit aussi être accessible aux populations de niveau moyen mais aussi celui à celles de base pour plus d'effets positifs.

Mots-Clés: Capacités éducatives, Cyberspace, Internet

Rappel

De l'apparition de l'homme sur terre à nos jours, son combat pour une meilleure condition de vie n'a jamais connu de repos. Pour ce faire il se dote donc chaque fois de moyens nouveaux ou de systèmes nouveaux pour parvenir à ses fins.

Et ces innovations n'ont ni épargné le domaine de la communication et de l'information encore moins celui de l'éducation et de la formation.

Donc à chaque moment de l'évolution humaine, l'homme s'est approprié d'un moyen qu'il a jugé plus convenable à ses besoins. Par exemple, il n'est de secret pour personne ici présente qu'il fut un moment où l'on se servait de la fumée pour passer des messages aux voisins ou même les informer à l'aide du tambour.

Dans le domaine de l'éducation et de la formation, des méthodes variées ont aussi réussi à combler les besoins.

Selon notre expérience dans les sciences de l'éducation, chaque partie du monde, avait ses méthodes qui lui permettaient, avec ou sans écriture alphabétique, de façonner un citoyen idéal pour une vie harmonieuse et prospère au sein de la société.

De la famille l'enfant se retrouvait dans le cercle des camarades d'âge (nous signalons qu'un tel schéma n'est pas applicable à toutes les parties du monde mais une grande partie s'y retrouve plus particulièrement l'Afrique) avant d'être confié à un maître dont il tenait son élévation.

Dire que tous les enfants étaient de la même manière serait absurde mais douter aussi que le savoir, sous toutes ses dimensions, n'était que le fruit de l'interaction direct entre l'enseignant et l'enseigné, serait la pire des absurdités.

Alors bien évidemment le plus savant des apprenants était le plus docile, le plus persévérant et le plus consultant vis-à-vis des détenteurs du savoir.

A cette époque, combien sont morts sur des routes qui devaient les conduire au savoir?

Combien ont abandonné des années durant, leurs familles, proches et amis pour le même but?

Combien sont-ils dont les lettres ne sont jamais parvenues au Maître ou même, arrivées, n'ont jamais reçu de réponse?

Combien de bels écrits ont servi de nourriture aux termites au lieu de nourrir l'homme, sauver l'humanité?

En effet, nul ne saura nous communiquer le nombre.

Et pourtant malgré tous ces risques, les hommes dits amoureux du savoir ou de la sagesse n'ont cessé de produire pour servir convenablement avec les moyens qui étaient à leur disposition.

Ce courage, ce grand courage de ces hommes mérite une considération de notre part.

De toute façon, la source du savoir ne peut changer véritablement mais quant aux moyens pour y parvenir, ne peuvent rester intacts.

L'internet dans son actualité (jeunesse et internet)

Si telles étaient les réalités d'avant, eh bien aujourd'hui, elles n'en sont plus là.

A un rythme presque inimaginable, le cyberspace a réussi à couvrir le monde.

L'espace internet donc un passage de grande portée pour les peuples du monde.

Nous constatons de plus en plus que la connectivité aux réseaux internet devient synonyme de développement des pays.

Ce qui motive les acteurs du monde de la technologie et de l'informatique à mettre à la disposition des hommes plus d'objets connectés pour leurs usages, leurs besoins.

Ce qui fait aujourd'hui que les individus dans leur grande majorité, inter échangent avec plus d'aisance, sans une grande difficulté qu'il y a juste 20 ans et cela quelque soit leurs milieux de vie, proches ou lointains, sur terre comme dans les cieux.

Vu donc que le noyau des sociétés reste et demeure les jeunes, ceux-ci ne pourront pas rester en dehors de ce mode planétaire.

La connexion devient de plus en plus accessible aux habitants de la terre de par sa stabilité que par son coût. Elle attire partout la population jeune de tous les continents sans exception.

D'ailleurs, le mot éducation ne fait-il pas penser en premier lieu à la jeunesse?

Alors il y a quoi de plus beau quand le génie de la jeunesse se met au service des attentes de leur époque?

Ainsi la production des applications de tout genre, en vu de faciliter le contact entre les hommes à travers le monde, s'explode du jour le jour.

Ainsi le monde devient plus petit et ouvert à des exploitations diverses.

Nous pouvons donc affirmer sans détour que l'un des défis majeurs du monde actuel est sa connectivité aux réseaux internet.

De la même manière, nous sommes convaincu que ce système a de l'influence non négligeable sur les hommes en général et sur la jeunesse en particulier.

Cette influence a même réussi à façonner le mode de vie de notre siècle.

Le cyberspace et la religion (musulmane)

Mais puisque nous avons ici comme référent, le cadre religieux notamment musulman, n'est-il pas mieux de connaître son point de vue sur la question?

Évidemment que oui. Alors, peut-on prendre un tel chemin sans regarder un peu du côté du thème général de la Conférence qui nous réunit ici aujourd'hui?

De même de préciser qui en est l'initiateur?

Eh bien, ramenons le thème:

“LA CAPACITE ET L'IMPACT DU
CYBERESPACE DANS L'AMELIORATION
DES ENSEIGNEMENTS RELIGIEUX.”

Nous croyons déjà qu'en choisissant un tel thème, l'Université Al-Moustapha, nous fait comprendre à quel point le cyberspace s'impose dans le monde actuel.

Nous pensons déjà que ce ne serait pas utile de tarder sur cette partie vu que ladite Université porte le nom du prophète de l'islam (pslf) et qu'il a pour mission principale de faire entendre sa voix à travers le monde d'où sa présence dans plusieurs pays du monde.

La seule question qui mérite donc d'être posée ici est la suivante:

l'avènement du cyberspace est-il un changement progressif ou régressif?

Personnellement nous ne voyons pas comment ce monde peut nous faire reculer bien qu'il soit virtuel.

Nous n'ignorons qu'il y a les partisans de la rigidité. Ceux-là qui qualifient presque toute nouveauté comme inadmissible en Islam.

Même là, nous nous demandons toujours s'ils préfèrent le chameau à la voiture ou s'ils ne foulent jamais le sol des aéroports.

Un savant reconnu du siècle précédent, AyatollahMortada MOTAHARI, que Dieu soit satisfait de lui, disait ceci:

“Les changements opérés par le temps sont parfois progressifs et parfois régressifs. Nous devons marcher en avant avec les changements progressifs, et combattre les tendances rétrogrades. Pour pouvoir distinguer, l'une de l'autre...., nous devons découvrir la source des nouveaux développements et leur direction.”¹

1. Les droits de la femme en Islam, Editions Al Bouraq, Beyrouth-Liban, 2000, p. 53.

Nous pensons pouvoir nous en arrêter là, sans citer l'illustre Moussavi LÄRI qui en dit long aussi dans son ouvrage "*L'Islam et la civilisation occidentale*", pour dire que l'Islam n'est pas une religion qui s'oppose aveuglement à l'évolution.

Les Facteurs éducatifs et Formatifs du Cyberespace

Ici nous abordons véritablement le sujet de notre rédaction en nous appuyant essentiellement sur les concepts qui en sont utilisés. En rappel, le sous-thème que nous avons cette Conférence est:

"Les capacités éducatives disponibles au cyberspace", tel que l'équipe d'organisation nous a proposé.

Celui-ci n'est qu'une partie, une petite partie, si nous pouvons nous le permettre, du thème central mentionné plus haut.

Mais il est bon de savoir que le choix de ce sous-thème n'est pas fortuit car il est bien en lien avec nos spécialités à savoir *les Sciences de l'Education et la psychopédagogie*.

1. Dans un tel sujet c'est comme si on nous demandait si toutefois le cyberspace peut ou pourra assurer la formation de l'homme sur différents plans. Nous avons déjà montré comment l'internet parvient aujourd'hui à dominer le monde, à contaminer la jeunesse surtout. Alors faut-il d'abord commencer par connaître la signification des concepts et, à travers eux, essayer de donner des exemples plus concrets et sans secret. Que signifie le mot *capacité*?

En ouvrant notre dictionnaire *micro-robert*, nous avons trouvé ceci: *1-Propriété de contenir une certaine quantité de substance == » **contenance, mesure, quantité, volume.** Ex. la capacité d'un récipient.*

2. a°) *Puissance, pouvoir de faire (qqch) == » **aptitude, force.** Capacité productrice d'une société.*
b°) *Qualité d'une personne qui est en état de comprendre, de faire (qqch) == » **capable, compétence, faculté.** Ex. Il a une grande capacité de travail d'adaptation.* Partant de ces définitions, nous posons la question suivante: existe-t-il des éléments dans l'espace internet ou peut-il en avoir pour assurer l'éducation des individus? La réponse à une telle question va devoir attendre puisqu'il est aussi important de comprendre préalablement le terme *éducatif* puis *éducation* dont il est issu. Nous ne serons évidemment pas long sur ce point. Selon le dictionnaire, *éducatif* signifie *Qui a l'éducation pour but ; qui éduque, forme efficacement.* == » ***Des méthodes éducatives.***
3. *L'éducation renvoie à la façon d'assurer la formation et le développement d'un être humain; les moyens pour y parvenir. Ex. Recevoir une bonne éducation == » formation. Ex. Faire l'éducation d'un enfant. Le Ministère de l'éducation nationale == » **pédagogie.** – *éducation physique: ensemble des exercices physiques, des sports propres à favoriser le développement harmonieux du corps == »**

gymnastique, sport.– *Education civique, destinée à former le citoyen.* == » ***instruction.***

4. *Développement méthodique (d'une faculté, d'un organe).* == » ***exercice.*** *Ex. L'éducation de la volonté, de la mémoire, du goût.*
5. *Connaissance et pratique des usages de la société.* == » ***Politesse, savoir-vivre.*** *Ex. Cet homme a beaucoup d'éducation. Il manque d'éducation.*

Maintenant que nous avons une idée plus ou moins précise sur les concepts, nous allons passer à la justification. Si nous prenons la capacité dans le sens de la *contenance, de la quantité* ou encore du *volume*, nous pouvons confirmer que le cyberespace contient une quantité non négligeable de données et moyens destinés à la l'éducation et à la formation de ses utilisateurs.

Il suffit, pour en être sûr, de consulter des moteurs de recherche disponibles sur le web comme *Google, Yahooou Wikipédia, Amazon.*

Et cela, sans compter des centaines voire des milliers de sites web appartenant à des personnalités influentes ou à des organismes désireux de couvrir le monde.

Les données et moyens disponibles sont mêmes le plus souvent, ce qui est important à souligner, traduits dans plusieurs langues transfrontalières.

Et cette quantité est encore insignifiante par rapport à la place disponible.

Alors nous pensons que les enseignements religieux ont tout aussi leur droit d'en prendre part et de manière spectaculaire.

A ce niveau il ne peut y avoir de polémique. Mais qu'en est-il des réseaux dits sociaux (facebook, youtube, whatsapp, imo, instagram, messenger, twiter, etc.)?

Il paraît qu'il en existent d'autres plus performants et plus récents. Peu importe.

Chacun de ces réseaux a des potentialités dont on peut se servir dans le bon sens pour renforcer les enseignements religieux à travers le monde.

Nous avouons être plus actif sur facebook et whatsapp. Seulement, certains pourront le dire, mais ils nous ont été d'une utilité indescriptible en matière d'information et de formation juste dans les cinq dernières années (marquant mes débuts dans ce domaine).

Imaginez donc ceux qui y sont depuis des décennies ! Au départ, franchement parlant, chez nous, les gens (surtout les adultes) les prenaient pour des jouets d'enfants.

Tout était donc laisser à ces derniers qui s'en servaient à leur guise. Mais qu'est-ce qui a motivé réellement les adultes à se joindre aux jeunes, à notre avis?

Il a été toujours du devoir des adultes d'assurer la formation de la jeune génération.

Pour former quelqu'un, la première des choses c'est d'être en contact avec l'intéressé d'une manière ou d'une autre. Les adultes perdaient de plus en plus de vue les enfants.

Ils se sont donc dit, où vont les jeunes de maintenant?

Pourquoi s'approchent-ils de moins en moins de nous?

Avec quoi parviennent-ils à nourrir leur matière crise.

Comment arrivent-ils à découvrir des choses avant nous-mêmes?

Qui leur procurent des notions qui ne sont pas les nôtres?

Des questions comme celles-ci avaient besoin de réponses adéquates.

Quand les adultes se sont rendu compte de la destination des jeunes, ils se sont rendus sur les lieux puis déclencher le processus de récupération de leur place d'autre fois.

C'est ainsi donc, pour ne pas *prêcher dans le désert*, que les adultes ont signé leur entrée dans le monde virtuel, et ils l'ont trouvé, nous n'en doutons pas, aussi doux que le miel.

Le cyberspace n'est donc pas une propriété où il est interdit aux religieux de jouer leur partition.

Sur le plan religieux, de plus en plus de leaders disposent des pages, facebook notamment, qui leur permet d'être en contact avec des internautes qui le désirent.

D'autres, non moins importants également, s'évertuent à rapporter les hadiths, traditions, histoires de nos illustrent Imams (as) et de leurs compagnons qui ont marqué le monde de la sagesse et de piété de leurs époques respectives.

L'apport de ces hommes et femmes allant jusqu'au Guide Suprême, Son éminence Seyyed Ali Khaménei, que perdure son aura, ne doit faire l'objet d'aucune négligence de la part de la communauté.

Les gens, de toutes les catégories socioprofessionnelles accordent du crédit aux données trouvées sur Internet à travers le monde.

Nous avons découvert ce petit passage dans un grand magazine chinois qui est publié en français.

Le voici:

Comme autre loisir, naviguer dans Internet et devenu populaire parmi les plus jeunes travailleurs. Pour économiser, ils partagent généralement le coût horaire de location d'un ordinateur et l'utilisent à tour de rôle pour consulter les nouvelles.

Internet les aide à être informés sur les questions de l'heure et leur confèrent également un certain privilège, comme le confie notre jeune M. Yan:

“Depuis que j'ai parlé à mes camarades d'un article intéressant que j'ai lu dans Internet, ils me traitent avec un plus grand respect.”¹

Est-il encore permis de douter l'universalité de l'espace Internet ? Le temps ne nous sera pas aussi clément que ça pour en dire trop.

Sinon nous aurions bien voulu mentionné le combat exceptionnel de certaines adeptes des Ahl-ul- bayt (as) qui nous émerveillent avec leurs publications dans les trois langues internationales les plus parlées en Afrique: Anglais, français et arabe.

Elles sont iraniennes, irakiennes, libanaises ou françaises. La plus vielle d'entre elles est une artiste peintre libanaise, nous confiait il y a peu “*Mon enfant, il y a près de vingt ans je suis active sur les réseaux sociaux et à travers mes tableaux j'essaie de faire connaître les Ah-ul-bayt(as). C'est le peu que je puis faire.*”²

1. La Chine au présent; la Chine, encore un pays de la littérature?; 45^e année; N°2 Février 2007; p. 47.

2. Najat Hilal.

Que reste à dire pour faire comprendre à quel point le cyberspace peut être utile à la diffusion du message islamique?

Peut-être, les cours en ligne?

Là aussi l'Université Al-Moustapha en est persuadée et l'effectue même déjà dans certaine partie du monde.

Dans tout ça, qui contrôle cet espace?

Nous dirons tout simplement que c'est le plus actif et le déterminé qui en sortira toujours vainqueur de toute façon.

L'homme restera la source du savoir mais un des moyens les plus incontestables de nos jours restera bien l'espace internet.

Il vaut mieux donc, pour que ceux qui n'en sont pas dignes ne prennent le dessus, que le monde musulman par le biais de ses leaders compétents entre dans ce jeu à dimension mondiale.

C'est ainsi que les mauvaises interprétations céderont la place aux plus appropriées et cela dans tous les domaines pouvant s'avérer nécessaires pour une formation efficace des utilisateurs.

Car éduquer, dans tous les sens évoqués dans la définition, est bel et bien possible dans cet univers.

Nous nous arrêtons ici espérant bien être assisté par d'autres participants à cette grande Conférence dont la portée est universelle.

Que Dieu nous comble de Ses bienfaits en priant sur celui dont l'honneur nous réunit, Muhammad, et sa sainte famille.

les Références

1. **Les droits de la femme en Islam**, Editions Al Bouraq, Beyrouth-Liban, 2000, p. 53.
2. **La Chine au présent ; la Chine**, encore un pays de la littérature?; 45^e année ; N°2 Février 2007 ; p. 47.
3. **Najat Hilal.**